Dominique de Font-Réaulx, Peinture et photographie : les enjeux d'une rencontre, 1839-1914

Cyrielle Dozières

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8106>

DOI : 10.4000/critiquedart.8106

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Cyrielle Dozières, « Dominique de Font-Réaulx, Peinture et photographie : les enjeux d'une rencontre, 1839-1914 », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2014, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/8106> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.8106>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Dominique de Font-Réaulx, Peinture et photographie : les enjeux d'une rencontre, 1839-1914

Cyrielle Dozières

- 1 L'auteure, conservatrice en chef au musée du Louvre, met l'accent dans cet ouvrage sur la révolution qu'a constituée l'invention de la photographie pour la peinture. Le sous-titre, « Les enjeux d'une rencontre » démontre bien le point central de cet ouvrage particulièrement illustré. Il ne s'agit en aucun cas pour l'auteure de démontrer les conséquences de l'invention de la photographie sur la pratique picturale, mais bel et bien d'explicitier comment ces deux pratiques ont cohabité, la photographie fournissant pour les artistes de nouvelles traces du réel et rentrant dans les ateliers de peinture. On s'aperçoit qu'extrêmement vite, les peintres investissent le nouveau médium, en tant qu'archive, que reproduction d'œuvres d'art et en tant que prise de vue du réel à dessein de modèle. Dominique de Font-Réaulx met en avant la dimension documentaire de la photographie, en tant qu'outil pour la peinture. Cette recherche est nourrie de nombreux exemples et anecdotes historiques permettant de mieux saisir le rapport au réel qu'ont entretenu des peintres comme Jean-Auguste-Dominique Ingres ou encore Gustave Courbet, et arborent les nombreux métissages que ces deux pratiques ont continué à entretenir jusqu'à aujourd'hui. Par une approche thématique (l'exposition de la photographie, les enjeux du paysage et des natures mortes, le nu, etc.), l'auteure propose une réflexion d'historienne, qui a le mérite de renouveler la confrontation théorique de ces pratiques en explicitant leur complémentarité.